

« Fécondité » : EXTRAITS et PHOTOS

Représentations artistiques de la fécondité féminine à travers les âges et les cultures du monde
« Médecin de santé publique internationale, j'ai passé l'essentiel de ma vie professionnelle à essayer de réduire les complications de la grossesse et de l'accouchement dans les pays en développement, à faciliter la conception si les femmes le souhaitaient, à leur permettre de ne pas avoir de grossesse si elles ne la désiraient pas. J'ai donc côtoyé des milliers de femmes enceintes et de professionnels, dans les maternités les plus éloignées comme dans les grands hôpitaux. J'ai parlé avec des matrones et entendu des histoires incroyables. J'ai aussi profité de mes pérégrinations sur tous les continents pour fureter dans les marchés, visiter les musées, rencontrer des artistes, écouter des conteurs. Mes bagages se sont remplis d'objets, d'images autour de la maternité, souvent insolites ou étonnants. Je les consigne dans cet ouvrage, histoire de partager avec tous ceux qui le veulent ces représentations de l'espoir, de l'attente et de la mise au monde, de par la planète et à travers les siècles. Etre capable de concevoir, de fabriquer un bel enfant, de le mettre au monde sans problème. Malgré l'universalité de la fonction reproductrice, et son dénouement heureux dans l'immense majorité, les futures mamans ont toutes quelques appréhensions à l'idée de ces événements. Combien ont ressenti de l'anxiété à l'idée de faillir à cette responsabilité. C'est ce que j'appelle « la triple angoisse maternelle ». Et c'est le sujet de ce livre. Oui, la maternité est belle. Et l'on donnerait tout pour le sourire apaisé de la mère au premier cri.

Il y a deux cent vingt millions de grossesses dans le monde chaque année, j'ai calculé un total de deux cent dix milliards depuis les débuts de l'humanité. Certes un événement banal, quotidien, trivial. Et pourtant si extraordinaire dans son concept, tellement sublime dans sa réalisation. Sujet d'émerveillement, sujet de drame aussi. Part bénie, part maudite... Ce n'est pas pour rien que la maternité est entourée de tant de mythes, de légendes, de dictons, de rituels, de pratiques magiques, de sollicitations médicales ou spirituelles, destinés à appeler l'accomplissement de la conception, à conjurer le risque de malformation du fœtus, à assurer le bon déroulement d'un accouchement souvent perçu en silence comme un risque grave. Peu d'évènements de la vie sont suivis d'aussi près par la société et la culture.

Mais étonnamment l'imagerie ne suit pas... Je me suis donc intéressé aux objets et aux images, aux amulettes, fétiches, talismans, ex-voto, conçus et fabriqués par des artistes, des prêtres, des sorciers, des forgerons, des chamanes, ou encore par des anonymes inspirés. Ces objets, ces images constituent la base de ma collection, vite devenue une passion : ma façon à moi de bâtir un monument unique, de faire mon tour du monde et de l'humanité. Porté par l'élan et l'envie d'en savoir plus, j'y ai ajouté des œuvres d'art que l'on trouve dans les musées et les galeries, au sein des collections particulières, dans les églises, les temples, les sanctuaires. Préhistoire, Epoque classique, Renaissance, XXème et XXIème siècles, en Occident et ailleurs dans le monde. Je ne me suis pas imposé de limites, si ce n'est celle du thème.

Je me suis 'arrêté' à l'accouchement, laissant à d'autres les œuvres dites « maternités », innombrables représentations de la mère tenant son enfant dans les bras ou l'allaitant. Le livre s'arrête là où commencent la popularisation, l'enseignement, la commercialisation, la 'peopl'isation', affectant surtout la maternité en Occident, dont on peut trouver les images au détour de tant de magazines. Y-a-t-il eu des fluctuations dans la production des représentations artistiques de la maternité en Occident au cours des siècles ? Bien que les périodes considérées ne soient pas égales en durée, on peut schématiquement tenter une petite Histoire de l'Art du point de vue de la maternité, et déterminer des variations avec des périodes riches et des périodes maigres :

- La Préhistoire nous a laissé les premières représentations. On considère que le paléolithique supérieur a duré plus de 30 000 ans et le néolithique de 3 à 4000 ans. C'est lors de ces périodes qu'est apparu le concept des déesses-mères, dont on a retrouvé quelques centaines de représentations dans des grottes et autour des lieux de culte préhistoriques. - Chez les Pharaons de l'Egypte antique, trois divinités sont chargées de la maternité, à des degrés divers, et le Nil devient la métaphore de la fertilité.

- le Moyen Orient et en particulier les civilisations mésopotamiennes ont été riches en représentations de la fécondité, sous forme de statuettes de femmes nues. - Dans les mythologies grecques et romaines, on relève d'innombrables histoires et légendes autour de la maternité, mais elles ne seront représentées que plus tard, par les classiques de la Renaissance et du XVIIIème siècle.

- La Bible et la chrétienté furent des sources inépuisables d'inspiration en matière de maternité, ne serait-ce qu'autour de la Vierge Marie et de son culte, quoique les images de la Vierge enceinte restent rares. - Pendant la période gauloise, ainsi que pendant le Moyen-Age, on trouve peu de représentations artistiques malgré l'apparition d'intéressantes images consignées dans les enluminures des manuscrits.

- En revanche, on assiste à une efflorescence d'œuvres d'art pendant la Renaissance, tant italienne que flamande et française. Un véritable festival ! - De la période des Rois, en Europe, on a gardé quelques peintures de femmes de la cour, enceintes. En revanche, la période fut faste en tableaux et sculptures illustrant les mythologies grecque et romaine, avec force nudité. - Les XVIIIème et XIXème siècles, qui furent plutôt littéraires, n'ont presque rien fourni à notre collection.

- Et enfin, au XXème et XXIème on constate une production grandiose, et grandissante, difficile à suivre si on ne veut rien manquer. Surtout avec l'apparition de nouvelles disciplines artistiques (photographie), de nouveaux matériaux (plastiques), de nouvelles formes (installations), et de nouvelles audaces hyper-médiatisées.

Ce livre est une ronde autour du monde, ainsi qu'une plongée dans l'histoire. Le corps du livre est en trois parties, auxquelles s'ajoute un épilogue qui explore le patrimoine contemporain. La première partie, Espérer, est consacrée aux figurines et autres représentations destinées stimuler la fécondité. Elles témoignent de la beauté et de la sensualité de la fécondité. On trouve ces figurines, amulettes, charmes, talismans, partout au monde, ce qui reflète l'universalité du désir de conception, en particulier pour les couples stériles (et surtout pour les femmes montrées du doigt comme infertiles). Nous en ferons une visite commentée depuis le paléolithique jusqu'à nos jours, depuis l'occident jusqu'au fin fond des îles du Pacifique, en nous arrêtant sur chacun des cinq continents. La seconde partie, Attendre, est dédiée aux représentations de la grossesse. Une fois l'embryon implanté, une longue attente commence, non dénuée d'angoisses, d'occasions de prier pour que « ça se passe bien », pour que l'enfant soit « normal », et de souhaiter avoir (ou ne pas avoir) des jumeaux. L'Ouest du Nigéria et le Bénin connaissent les taux les plus élevés au monde de jumeaux, considérés comme une bénédiction divine, et donc souhaités par toutes les femmes enceintes et leur entourage. On assiste à l'effet contraire dans les régions montagneuses d'Indochine. Autrefois, connaissant les risques de la maternité, les maris qui pouvaient se le permettre avaient coutume de passer commande à des peintres pour « tirer le portrait » de leur épouse enceinte, au cas où... Mes recherches m'ont également amené à découvrir la diversité et la variété des représentations de l'épisode biblique de la Visitation, où deux femmes enceintes, Marie et Elizabeth, se rencontrent tandis que leurs bébés se reconnaissent. La troisième partie, Mettre au monde, est consacrée aux représentations d'enfantement, vues par une grande diversité d'artistes du monde. Ce n'est pas fréquent qu'une culture traditionnelle ose montrer le tabou de la naissance, ou celui de la mort possiblement liée à la naissance. C'est aussi dans cette partie que nous aborderons la naissance des saints, thème qui a inspiré bien des artistes. La dernière partie ou Epilogue présente une sélection de représentations de la maternité disséminées dans le patrimoine culturel contemporain, à partir du XIXème siècle, en particulier en Occident. Jamais aucun florilège thématique de ce genre n'avait été proposé. Les œuvres présentées sous forme de photographies ont été collectées dans les musées, galeries, expositions, ainsi que dans les publications et sur internet. Les artistes cités sont tous célèbres. Leur point commun est d'avoir produit au moins une œuvre relative au thème de la maternité. Après une courte revue de l'art photographique, nous ferons quelques clins d'œil aux œuvres fantaisistes, fantastiques ou fantasmagoriques. Je souhaite considérer cet ouvrage comme un début, le lancement d'un mouvement vers la collection, l'examen, et la publication des représentations artistiques de la maternité oubliées ou moins connues. C'est un appel à toutes les personnes intéressées, un échange trans-mondial. Conscient aussi de la possibilité d'erreurs ou d'approximations dans le contenu de ce livre, je demande l'indulgence des connaisseurs, mais surtout leur contribution à l'amélioration de l'entreprise



Maori, Nouvelle Zélande



Idole cycladique, Grèce ancienne



Karaja, Amazonie brésilienne



Poupées de fécondité, Nord Cameroun



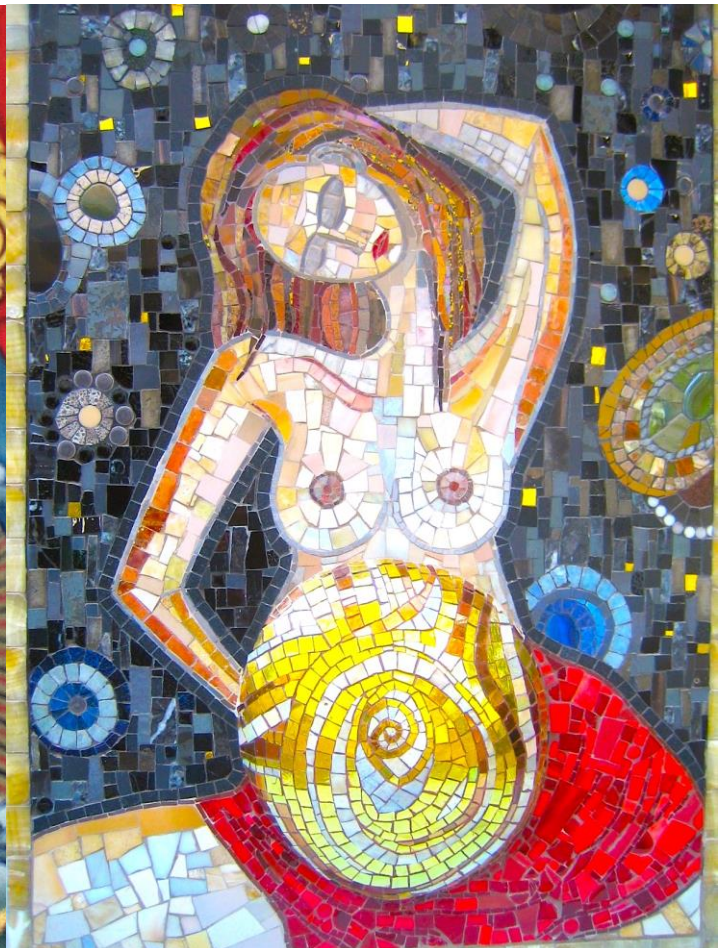
Eden, Ventre peint



Mère et enceinte, Nicaragua



Scène de naissance sur Roue de la Vie, Bouthan



Attente sereine, mosaïque, Canada